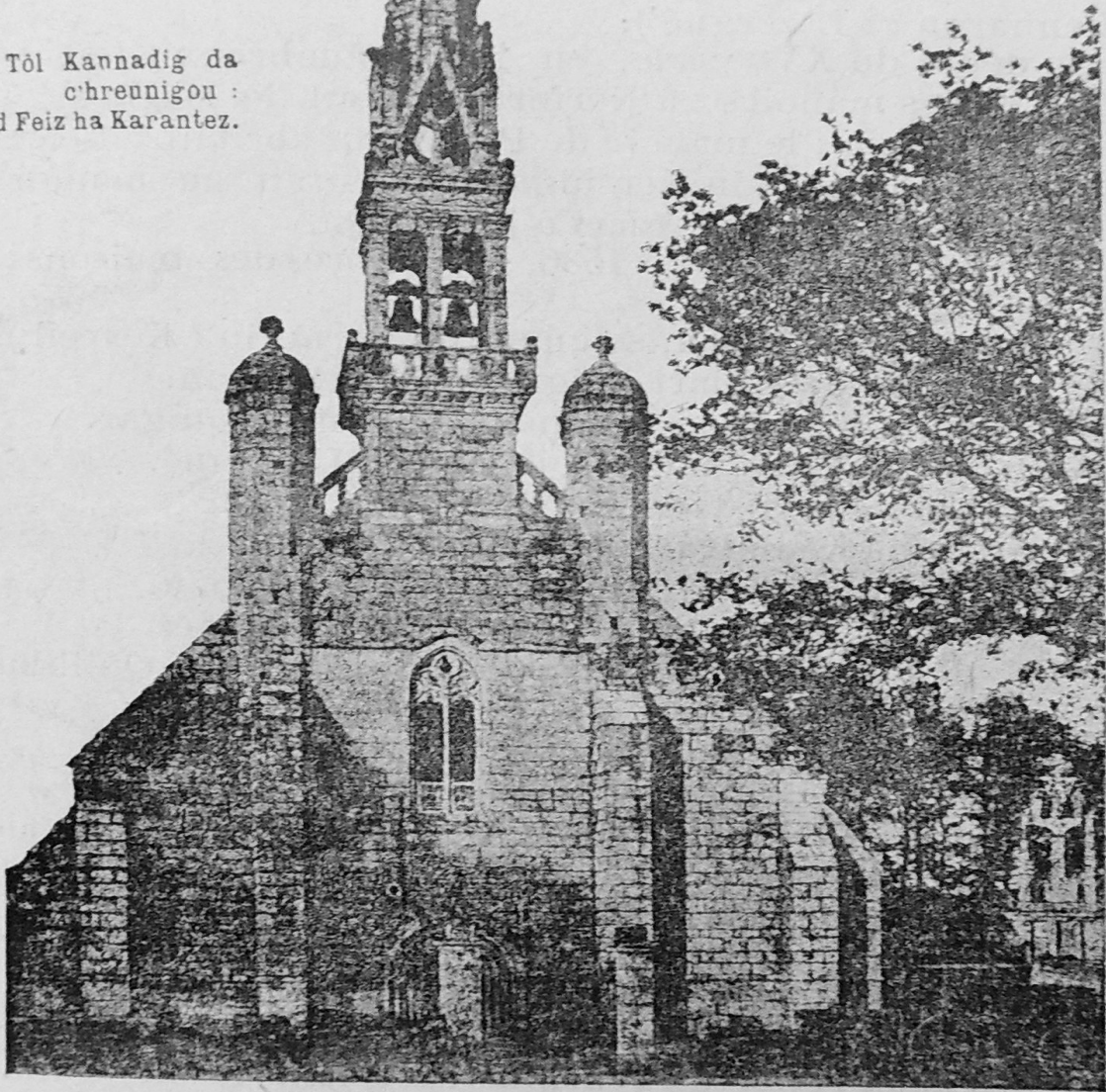


# KANNADIG INTRON

« Töl Kannadig da  
c'hreunigou :  
Had Feiz ha Karantez.



## VARIA KERZEVOT

Prix de l'Abonnement : 6 fr. par an

# ERGUÉ-GABÉRIC

Situé dans la Cornouaille centrale, au milieu de sources limpides et de bruyantes cascades, entre le Jet et l'Odet qui lui font comme une ceinture azurée, cet endroit ravissant tenta jadis de nombreux gentilshommes campagnards dont on voit encore les manoirs blottis dans des nids de verdure où mènent de longues avenues plantées d'arbres séculaires (Pennarun et Læzergué).

Au début du XV<sup>e</sup> siècle, en 1426, nombreux étaient les hôtes de ces manoirs : à Kerfort habitait le seigneur Thibaut Le Guern ; le manoir de Pennarun abritait le seigneur Huon Provost ; Alain Kersulgar demeurait au manoir de Mezanlez et François Liziart à Kergonan.

Un siècle plus tard, en 1536, le nombre des maisons nobles a quadruplé :

- Jehan de Treanna, seigneur de Kermilin (Kerveil).
- François de Liziart, seigneur de Kergonan.
- Jehan Penmorvan, seigneur de Kenec'hcongar.
- Jehan de Coëtanezre, seigneur de Lezergué.
- Charles Provost, seigneur de Pennarun.
- Alain de Kersulgar, seigneur de Mezanlez.
- Charles de Kersulgar, seigneur de Kernaou.
- Olivier de Kerbezat, seigneur de Griffonez.
- N. de Cambouc, seigneur de Quilliheuzec (Quillihuic)
- Jeanne de Kerguz, dame de Salle-Verte.
- Louis du Plessis, seigneur du manoir de Kerfort.
- Pierre Kermoguer, seigneur de Kerellou.
- Charles de Kerfort, seigneur de Kervinnic et Parc-al-lan
- Yvon du Faou, seigneur du manoir de Kerustum (Keristin, qui se trouve tout près de Meil-Faou).
- Guillaume Cozval, en son manoir de Kellenec.
- Pierre du Quenquis, au manoir de Keranfrez.

La solitude des lieux, la beauté des sites, le cours babillard des deux rivières et surtout le voisinage de Quimper et de sa vieille cathédrale dont on apercevait au fond du tableau la silhouette, expliquent les choix de ces gentilshommes modestes que n'attiraient ni la cour, ni même les assemblées des Etats de la Province. Profondément attachés à leurs terres, ils se souciaient peu de quitter leurs paisibles paroisses ; ils passaient tranquillement leur existence au milieu de populations qu'ils connaissaient et dont ils étaient aimés ; leur manoir était l'ami et le bienfaiteur de la chaumière.



Ils se contentaient de quelques prééminences qui les distinguaient de leurs fermiers : une tourelle accolée à leur manoir, un banc à l'église, des écussons sculptés sur l'arcade des tombes ou peints sur les vitraux. Ces gentils-hommes en sabots, qui regagnaient vers le soir le seuil de leur antique manoir, n'avaient qu'une très lointaine ressemblance avec les galants marquis ou comtes, admis à monter dans les carrosses du roi. Ils vivaient cachés dans ces lieux retirés où La Fontaine a peint son charretier embourbé.

— .... C'était à la campagne,  
 Près d'un certain canton de la Basse-Bretagne,  
 Appelé Quimper-Corentin.  
 On sait assez que le destin  
 Adresse là les gens quand il veut qu'on enrage.  
 Dieu vous préserve du voyage.

La description convient à merveille aux environs du Grand-Ergué. Le plateau est sec, mais dans la plaine les routes charretières sont affreuses ; on n'accède aux fermes que par des chemins boueux et impraticables qui contrastent avec la route agréable de la vallée du Jet. ( à suivre )

**Attention...** Si chacun balayait devant sa porte, la rue finirait par être propre, disent les chinois. Il en serait de même des affiches, des racontars, des mauvais bruits, si chacun de ceux qui en sont choqués voulait bien se donner la peine de protester... Il ne suffit pas de gémir... Laissons bêler les moutons... et comme les bons chiens de garde aboyons et mordons au bon endroit....

ADRESSEZ-VOUS

POUR VOS TRAVAUX EN CIMENT

**A M. BERTHOLOM**

ENTREPRENEUR

**AU BOURG**

## Annonces Parroissiales

- 2<sup>e</sup> Dimanche de Juin : messe à Kerdevot.
- 3<sup>e</sup> Dimanche : fête du Saint-Sacrement, procession après la grand'messe jusqu'à l'école libre. Dans la semaine, messe et exposition du Saint-Sacrement tous les matins à 7 h. ; confessions avant et après la messe. Tous les soirs, Vêpres et Bénédiction du Saint-Sacrement à 5 h. 30. Nous vous prions de vous approcher de la Sainte Table durant ces fêtes du St.-Sacrement.
- 4<sup>e</sup> Dimanche : fête du Sacré-cœur, exposition du Saint-Sacrement à la 1<sup>re</sup> messe. Après les Vêpres la procession se rendra à Pennarun. A la bénédiction on lira l'Acte de consécration au Sacré-Cœur.
- 1<sup>er</sup> Dimanche de Juillet : messe à St.-Guénolé.
- 2<sup>e</sup> Dimanche : messe à Kerdévet.

## Baptêmes

1<sup>er</sup> Mai : Yvette Sizorn, de Villeneuve-le-Roi, Parrain : Pierre Quéau, Marraine : Marie-Anne-Sizorn ; 3 : Yvon Beuz de Menez-Groaz, Parrain : Yvon Le Roux, Marraine : Marie Beuz ; 5 : Cécile le Gall, de Garsalec, Parrain : Louis Tassy, Marraine : M. A. Le Gall ; 11 : Jeanne Le Menn de Quillihouarn, Parrain : Pierre Lennon, Marraine : M. A. Tymen ; 11 : Louise Jourden de Troland, Parrain : Jean Louet, Marraine : M. L. Le Loc'h ; 18 : Jeanne Danion de Kerhamus, Parrain : Sébastien Danion, Marraine : Marie-Jeanne Hémon ; 18 : Herveline Kervran de Keranguéo, Parrain : François Bleuzec, Marraine : Marie Espern ; 25 : Marie-Jeanne Quéau de Parc-al-Lan. Parrain : Pierre Le Roux, Marraine : Catherine Bacon ; 25 : Louise-Marie Le Roux de Lezouanac'h, Parrain : Joseph Le Roux, Marraine : Perrine Le Roux ; 26 : René Saliou de Stang-ven, Parrain : René Saliou Marraine : Josèphe Niger.

## Mariages

- 3 Mai : Entre Yves Pennanec'h et Jeanne Feunteun.
- 17 Mai : Entre Jean Quiniou et Catherine Rolland.
- 31 Mai : Entre Joseph-Marie Le Goff et Josèphe Bacon.

## Enterrements

16 mai : René Le Bihan de Kersaux, 64 ans ; 25 : Jean-Marie Thépaut de Stanqueau, 75 ans ; 27 : Marie Perrine Le Floc'h du Bourg, 80 ans ; 28 : René Joseph Le Roux de Drohen, 42 ans ; 30 : Pierre Lamandé de Menez-Groaz, 18 ans.



# SETU AMAN AR GALON EN EUS KARET KEMEND AN DUD !



D'ar 6 a viz Even 1675, Santez Mac'harit Mari daoulinet dirag ar zakramant meulet ra vezo, a zantas he c'halon o virvi goasoc'h evit biskoas gant ar c'hoant da gas d'hor Zalver karante evit karante. Neuze e klevas digant an Otrou Krist ar chomzou ma : « — Ma merc'h, brasa merk karante a c'hellfec'h diskouez d'in, ê ober ar pez am eus laret d'oc'h ken aliez all...

Hag o tizoloi e galon dirazi : « Setu aman ar galon en eus karet kemend an dud, n'en eus espernet netra evit roi d'êo da c'hout e garante ; teüet ha peurzevet ê bet evito. Hag en distro n'em eus bet diganto nemet disprij, dianaoudegez, Yenijenn, goaperez, toliou dizakr dibaoue an amzer em'on aman, barz sakramant ar garante.

Mez ar pez a ra d'in ar muia poan, ê kaout an-dra-ze digand tud hag a zo en dro d'in ouz ma zervij. Rak-se e c'houlennan diganoc'h ma vo greet gouel d'am C'halon d'ar gwener goude eisevete gouel ar zakramant, evit digoll ar galon-se gant bep seurd enoriou eus an dismeganzou greet d'ean epad ma vê war ziskouez war an oteriou.

Me lar d'oc'h ive e tigo ma c'halon bras tre da skuilh a vil vern merkou ma c'harante-Doue war ar re a deuyo d'ober enor d'in hag a lako ar re all da dostaat. » —

Setu komzou an otrou krist d'ar zantez... Tammig ha tammig ar plac'h santel a vrudas devosion ar Galon zakr dre an eskopti. Mont a reas pelloc'h. D'ar blavez 1765, ar Pab Klemend XIII, a laras da eskibien ar Pologn ober, pa garfent, ofiz ar Galon Zakr.

War goulenn eskibien Bro c'hall, ar Pab Pie IX a embannas ar gouel dre an Iliz a-bez (1856) Ar pab Leon XIII, a lakas an ofiz etouez ar re uhella hag a gonsakras ar bed-holl d'ar galon Zakr.

Setu ar pez en'eus greet pennou an Iliz. Ar gristenien n'int ket chomet warlec'h.

M'ho peus sonj mat, er blavez 70, ar zoudarded astennet maro'barz parkeier Loigny a oa en o'rôk banniel ar Galon-Zakr.

Ker Bariz ha Bro Franz zo diouallet hiou gant an iliz gaer savet war beg Mene ar Verzerienn (Mont martr.)

Barz hoc'h iliz, kristenien, e c'hellit gwelet eun ôter d'ar

Galon Zakr. Tost d'ean eur banniel glaz-gwenn-rû warnan ar Galon Zakr, ano ar barrez hag ar geriou : 1914 - 1918, Doue hag ar vro, a verk d'omp hon eus bet sikour mat epad ar brezel digant an hani a gar sùr an holl dud, mez Bro Franz dreist an holl boblou.

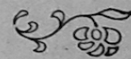
Goût a rit, eskibien hor bro o doa touet ober gouel ar Galon Zakr war ar pemde evit kaout ar peuc'h hag an tu gonid. Bez'hon eus bet an eil hag egile. Setu, ne ket re d'omp kristenien ober gouel kaer d'ar Galon Zakr gant ton bras eur wech ar blâ, ma ne reomp ket eur wech ar miz d'ar gwener pe d'ar zul kenta dre eur gommunion vat.

Epad ar miz-man miret da enori ar galon-se, dalc'homp sonj eus an diou garante en eus bet an otrou krist evidomp. Egiz Doue, en eus karet ac'hanomp a holl wiskoaz eus karante foll eun Doue mat dreist pep madelez.

Egiz den en eus karet ac'hanomp epad ma oa war an douar eus eur garante a domme e galon goasoc'h evit eur forn-vero... *fornax ardens caritalis*... an diou garante ze tarzet diouz e ziou natur o deus laket o merk war e galon, merk an tan, an tiz, ar muzul hag an nerz a oa enno. Setu perak e tougomp enor d'ar Galon-se digoret gant beg lanz' goaf ar Zoudard. Hon daoulagad a gar gwelet eun dra benag gouest da zigas da zonzj d'omp eus ar garante dispar en eus maget evidomp an Otrou Krist. Ma ! Sellomp eus ar galon-se ha torromp he naon hag he zec'hed gant karante ive. D'omp d'e gerc'hat'barz ar zakramant gant eur galon domm... an aliesa ma c'hellomp.



## Socialistes en parole



*Le populo.* — Ainsi, ami socio, si tu avais deux maisons tu m'en abandonnerais une ?

*Le socio.* — Bien sûr.

*Populo.* — Si tu avais deux millions, tu m'en passerais un ?

*Socio.* — Bien sûr.

*Populo.* — Et si tu avais deux cigares, tu m'en donnerais un ?

*Socio.* — Pour ça non !

*Populo.* — Ah ! et pourquoi ?

*Socio.* — Parce que j'en ai justement deux dans ma poche.



## La Religion a cessé de plaire.... mais à qui ?

Elle a cessé de plaire aux *impies* qui ne veulent être gênés ni par des mystères qu'il faut croire, ni par des préceptes qu'il faut observer, ni par des pratiques qu'il faut professer et qui ne connaissent d'autre Evangile que celui-ci : « Ni Dieu, ni maître » !

Elle a cessé de plaire aux *orgueilleux*, aux *ambitieux*, qui veulent conquérir à tout prix les décorations, les places, les honneurs et les profits, et qui pour arriver soumettent leur conscience à toutes les compromissions, à toutes les abdications, à toutes les lâchetés.

Elle a cessé de plaire aux *voleurs*, aux *intrigants*, qui s'enrichissent malhonnêtement et qui s'indignent contre les punitions divines attachées au septième commandement.

Elle a cessé de plaire aux *luxurieux* qui voudraient la débauche, les désordres sans terme.

Elle a cessé de plaire aux *politiciens* corrompus qui crient contre les moines et les curés pour détourner l'attention du peuple et pour opérer en toute sûreté.

Elle a cessé de plaire à tous les négligents qui ne veulent pas se gêner, se donner un peu de mal pour gagner la couronne.

Comment voulez-vous que la religion puisse plaire à tout ce monde-là ? Elle a devant elle l'armée frémissante des passions humaines : l'orgueil, l'avarice, la colère, la noire jalousie, la dévorante luxure, et elle entre en lutte avec tous ces instincts déchainés et violents. Elle les attaque, elle les dévoile, elle les condamne. Ce qui m'étonne, ce n'est pas qu'il y ait des incrédules, c'est qu'il n'y en ait pas davantage ; car la Religion a tout contre elle, excepté la vérité.

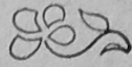
---

**Ouvrez l'œil.** - A une époque où la guerre religieuse est si vive, où toutes les mitrailleuses de l'ennemi sont braquées contre l'Eglise, c'est une forfaiture, une trahison de donner ne fut-ce que quatre sous de munitions à l'ennemi.

C'eût été une indignité de fournir une seule balle aux Allemands pendant la guerre. Grève donc contre les mauvais journaux.

Voyons un peu. Est-ce que nos adversaires achètent même en passant : *La Croix*, *le Nouvelliste*, *le Pèlerin*, *la Semaine Religieuse*, *le Progrès*, *le Courrier*, etc. Non, n'est-ce pas... Agissez comme eux et n'achetez que les journaux qui sont franchement pour vous....

*Konchen : Ar c'hanval ar Morian  
hag ar voutailhad hani mat...*



Eur wech e oa'barz bro ar Vorianed eur c'hanval (un chameau) pen fall ha penn mat d'ean diouz ma vije e gof leun pe golo, e c'hourlanchenn gleb pe zec'h.

An devez-se e oa tomm ru-an heol, tomm da faouta penn an dud, ha da zinerza divesker al loened. Gourveet war an trêz, ar c'hanval a ree e gont. chom aman zo paka « langach ha lopou » Sevel ac'han zo diwaska poan, sec'hed ha naon epad an dê... Petra d'ober ?

En e zao, en e gichen, ar Morian a n'em zonje : « bale a rayo pe ne rayo ket. Goulskoude poënt ê diblas... Alo ! domp ! Klaskomp an tu war al loan. »

— Boukra brao, Boukra mat, Boukra roue ar c'hanvaled, eul loan eus seurd n'eus ket...

Boukra ne fich ket...

— Alo ! Boukra, savit en ho zao ma welin pegen brao oc'h war ho tivesker.

Netra ne fich,

— Boukra ! ema ho mestr war ho kein uhel savit'ta Boukra, ma welin ha n'oc'h ket re zammet. Me denno kwit ar pez zo dreist ar bouez.

Al loan zo boüar.

— Em'oun devet... Langachi ha lopa ne dalv ket ar boan. Me skuio da genta...

A ! kavet ganin... kavet an tu.

Ar Morian ha dispaka eur voutailhad souchenn ru-melepp evaj dreist an holl evajou'evit ar c'hanvaled... hejâ anei dirak fri Boukra ! laket anei goude e beg eur vaz tostig awalc'h d'e deod...

Boukra a zigor e lagad mat.

— Petra'n diaoul, peseurd c'houez ! oh ! souchenn ru melen, seiz mil baradoz !..

---

**Épitaphe d'un avare**

*Ci-git Jean-Pierre Garmelan  
Le plus avare homme de Rennes  
Mort la veille du jour de l'an  
De peur de donner des étrennes !*

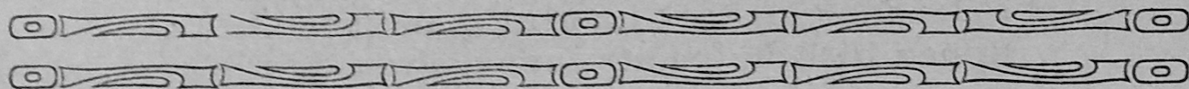


Krak ! setu Boukra sôn en e zao, e deod mez eus e veg ha d'an daoulamm warlec'h ar voutailh... egiz an tenn warlec'h ar c'had, mez ato warlec'h.. Diou eur anter, pemp minutenn ha diou segondenn goude e oa gwelet o erruout, Barz Ker « ar Bleotouzet » eur pezh mell kanval, eur mell boutailhad hani mat dirag e fri, eur mell Morian war e gein...

Hen-ma a lamm d'an traon, a gemer ar voutailh, a skarz anei barz eur werenn vras. Sell ! Boukra d'it ar voutailh... da gas d'ar ger ha d'in me ar souhenn ru melen. Yec'hed mat ! —

Sosialisted, ha kemend so, deut aman da zelaou eun « député » hag en eus c'hoant distaga d'oc'h ar wirione eur wech evit mat, ha ma lارفenn d'oc'h ê c'houi ar c'hanval-se hag ar Morian an dud zo o c'hoari ac'hanoc'h gant o folitikal. Paourkez tud, evit kaout ho mouez, zo bet laket dirak ho fri eur bern traou : danvez an Iliz, ar c'houentchou, bara ar velein, ar venec'h, ar Zeurezed, ha kemend-so... Laret zo bet d'oc'h ho pije bara da ehan, peuri'barz kemend park... friko na plijadur... C'houi ho peus lonket, kaset ho peus d'ar Gambr bep seurd lakipoted, ha re ma o deus evet meur a dra vat, « à la santé des électeurs. »

Epad an amzer-se, ar c'hanval a.... zelle. —



## Vieilles Rengaines de tous les temps. —

— Les religieux sont les ennemis du progrès.

— Blagueur ! c'est à eux qu'on doit la civilisation ainsi qu'une foule de découvertes dans les sciences, de chefs-d'œuvres dans les lettres.

Quelques exemples.

Ce sont deux moines, Orthon et Ardoin qui ont inventé l'alphabet.

C'est encore un moine, Guy d'Arezzo qui a inventé les sept notes de la gammes, et mérite bien le nom de père de la musique. Il paraît aussi que ce sont deux moines Lona et Beccaria qui ont trouvé les lois de l'électricité.

Et les Jésuites, Messieurs, d'affreux curés, d'affreux ignorants ! Savez-vous qu'ils ont fondé la plupart des observatoires du monde et qu'ils enseignent encore en quatre-vingt-quinze langues ?

Et s'il fallait tout dire.

Vouloir faire de l'instruction sans Dieu

c'est vouloir faire de l'agriculture sans soleil.

## Saint Ronan

Notre saint naquit en Irlande vers le milieu du V<sup>e</sup> siècle.

Tout jeune encore il fréquenta les écoles et fit de rapides progrès en science et en sagesse. Saint Patrice, le grand apôtre de l'Irlande, frappé de sa valeur précoce, le sacra évêque. Mais Ronan, dans sa profonde humilité, fut effrayé de la charge et mit tout en œuvre pour s'y dérober. Il résolut de passer la mer et sa barque poussée par le vent le conduisit sur la côte occidentale du Léon actuel au havre de l'Aber-Ildut. Il se fixa non loin du rivage dans un lieu désert, et y batit une petite chaumière à l'emplacement aujourd'hui occupé par la ville de Saint-Renan.

Mais les miracles et guérisons obtenues par l'intercession du saint attira vers sa retraite une multitude de malades et d'infirmes. Alors, Ronan pour se soustraire aux louanges de la foule, s'enfonça plus avant dans les terres et au terme de son long voyage se trouva dans la belle et vaste forêt de Névet couvrant les pentes du Menez-Hom, la large vallée de l'Aulne et s'étendant sur tout un canton, le Porz-Coet.

Ronan bâtit un penity, une maison de pénitence, sur un des sommets élevés de la région. De là il pouvait voir par dessus les arbres la baie de Douarnenez.

Le saint ne sortait jamais pour aller au peuple. Mais quand on venait à lui, il prodigait conseils et enseignements. Ceux qu'il instruisait ainsi étaient des païens : « Auxquels, chaque jour, il annonçait plus abondamment le salut du Seigneur, » dit son historien.

« Si discrète, dit La Borderie, que fut la propagande de Ronan, elle souleva l'opposition des païens ; le boute-feu selon la légende — fut une femme jeune, belle, passionnée, dont le mari était le premier et le plus fervent disciple du saint. Sa femme appelée Kéban, accusait l'ermite de lui avoir volé son mari.

« On rit d'abord de Kéban ; mais affolée de jalousie contre le saint, elle répandit partout le bruit que chaque mois à la nouvelle lune il se changeait en loup et, sous cette forme, égorgait aussi bien les hommes que les moutons :

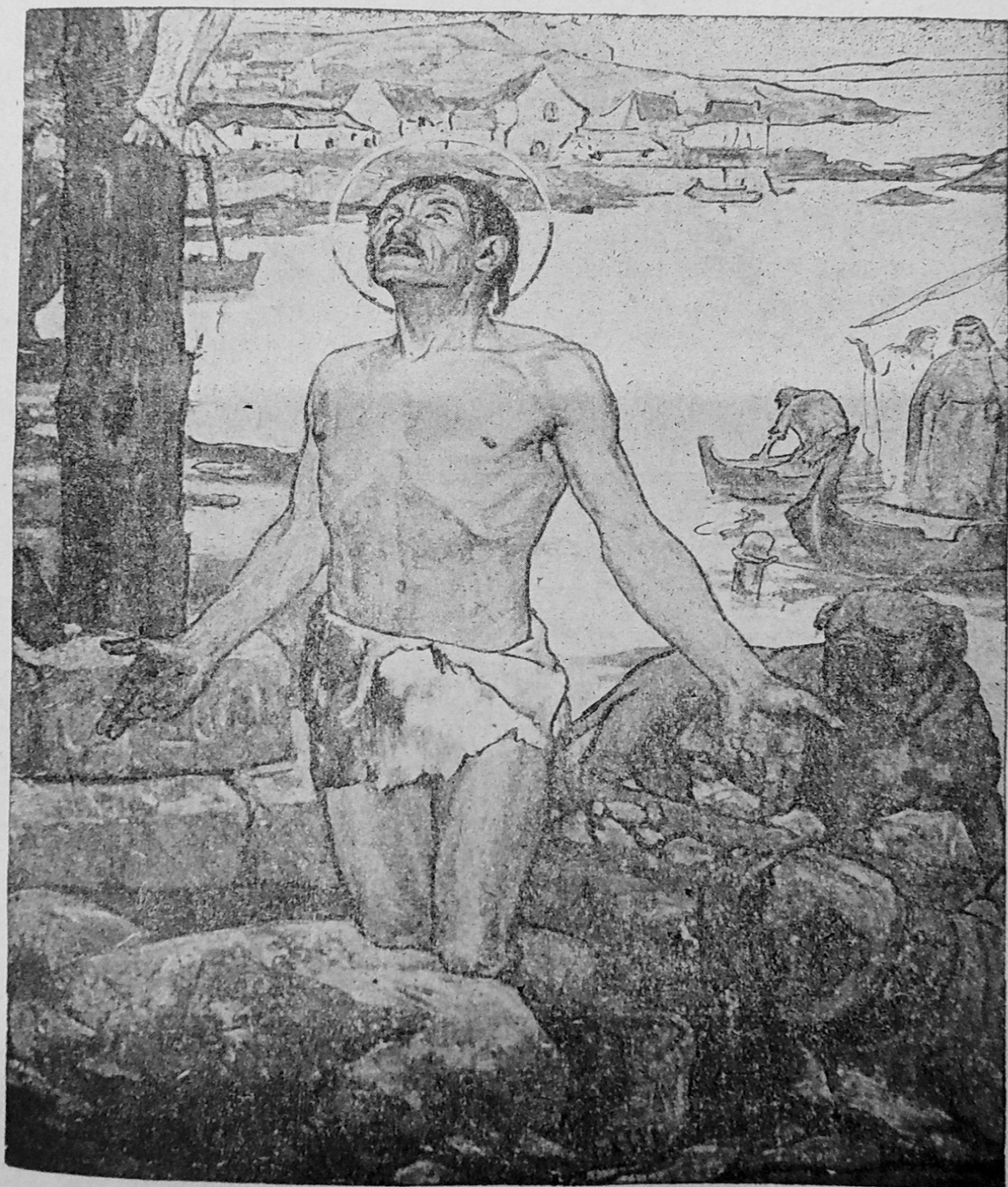
— Il faut le brûler vif, concluait-elle, ou lancer tous les chiens à ses trousses pour le chasser du pays.»

Quelques-uns ajoutèrent foi aux propos mensongers de Ké-



ban. Celle-ci pour achever sa victime, fit disparaître sa propre fille âgée de 4 ans, au fond d'un coffre. « C'est l'habitant de la forêt, dit-elle, qui dévore le bétail des voisins, c'est lui le loup garou qui a mangé ma fille. »

Se sentant soutenue par quelques personnes qui s'apitoyaient sur son sort, Kéban s'en fut trouver le roi Gradlon, lui demandant justice du prétendu meurtre. Le saint fut cité devant le prince « qu'on lance, dit celui-ci, mes deux dogues sur le coupable, s'il est innocent, sa vertu le sauvera. »



**Saint Renan jeté aux chiens**

Reproduction du tableau de Mlle O. PAUVERT, 1<sup>er</sup> prix de Rome,

Celui qui se gouverne lui-même est gouverné par un grand sot.

Le saint, voyant les deux molosses s'élançant contre lui avec rage, leva la main, fit le signe de la croix et dit : « que le Seigneur vous arrête ! Calmés tout aussitôt, les chiens vinrent lui lécher les pieds, comme pour implorer une caresse. Grande stupeur dans la foule ! Gradlon s'étant avancé vers l'ermite s'inclina et dit : « Pour que mes chiens t'aient respecté, il faut que Dieu soit avec toi. Parle donc et confonds tes accusateurs afin que justice soit faite. »

— Je parlerai, non à cause de moi qui n'ai de compte à rendre qu'à Dieu, mais à cause de l'enfant, innocente victime de cette odieuse machination. Commande, ô roi, qu'on apporte ici le coffre qui est dans la maison de Kéban, dans la grange, derrière un tas de fagots. »

Il fut fait selon sa volonté. Quand on ouvrit le bahut de chêne on y trouva la pauvre fillette : Elle avait cessé de vivre. La mère dénaturée allait être lapidée par le peuple indigné. Mais le saint se mit en prière et ramena la vie dans le petit cadavre.

Pour se dérober à l'admiration des hommes, Saint Ronan quitta la Cornouaille, et termina ses jours dans la vaste forêt de Loudéac. D'après une légende bretonne, son corps réclamé par trois diocèses, revint à son ermitage de Locronan. —

---

## POUR BIEN SE PORTER

---

### Quelques règles d'hygiène pour enfants.

- 1° ) Se laver le visage, les mains, le cou, les oreilles, se nettoyer les ongles chaque matin ;
- 2° ) Brosser ses dents matin et soir.
- 3° ) Se laver les mains avant chaque repas.
- 4° ) Prendre un bain au moins une fois par mois.
- 5° ) Dormir la fenêtre ouverte dix heures par nuit au minimum.
- 6° ) Respirer par le nez et non par la bouche.
- 7° ) Se tenir toujours très droit, qu'on soit assis ou debout.
- 8° ) Tenir toute sa personne propre et nette, ne pas tolérer des taches sur les vêtements.
- 9° ) Ne pas cracher par terre, ni dans la rue.
- 10° ) Ne pas introduire ses doigts, ni aucun objet malpropre dans la bouche ou le nez.
- 11° ) Ne jamais boire dans un verre où d'autres ont bu.....



## Eur vamm gristen hag he fôtr bihan

- Ar vamm.* — Lar d'in me, ma c'hrouedurig  
Piou en eus livet ken koantik  
An oabl bolzet a'zioc'h hor penn  
Hag ar bokedou er c'hlazenn
- Ar potr.* — Er c'hatekiz em'eus desket  
E'dorn Doue n'eus o livet
- Ar vamm.* — Piou en eus d'an heol kemmenet  
Skuilha sklerijenn dre ar bed,  
Piou d'an noz, deu da leda  
An denvalijenn war bep tra ?
- Ar potr.* — An hani ê an Env e vro  
An otrou Doue e ano
- Ar vamm.* — Piou en eus gwisket d'an eonig  
Eur zaë ken flour ha ken braoik ?  
Barz e c'houg, piou n'eus küet  
Eur muzig ken kaer da glevet ?
- Ar potr.* — Doue n'eus roet d'al lapouz  
Eur zae ken kaer, eur vouez ken dous
- Ar vamm.* — Piou eus an Env en da gichen  
N'eus lakeet eun-El da zisken ?  
Eun êl, e labour deiz ha noz  
Kas da ene d'ar baradoz ?
- Ar pôtr.* — D'in-me ê bet roet ma êl mat  
Gant karante Doue ma zad.
- Ar vamm.* — Piou war da zro en eus laket  
Eun tad, eur vamm kement karet ?  
Piou a ro d'êo e skoazel  
D'a c'hounit bara d'ho bugel
- Ar potr.* — Digant Doue, me oar ervat  
M'eus bet kerend ken dous, ken mat
- Ar vamm.* — Piou a vezo da bep mare  
Anaoudek e kenver Doue ?  
Piou vo ; giz ar Mabig Jezus  
Leun a zoujanz, fur ha sentus ?
- Ar potr.* — Me'giz Jezus, me vo bepred  
Fur, sentus, leun a respet.

Le bonheur c'est d'en donner

## MOUVEMENT CATHOLIQUE DE MAI

Durant le mois de mai, la Fédération Nationale Catholique a continué son action à travers le pays : que cherche-t-elle ? « éclairer, émouvoir, impressionner les esprits et les cœurs, en dénonçant la nocivité, l'injustice de la politique sectaire et en démontrant l'urgente nécessité de la répudier en France définitivement. » nous dit son président, le général de Castelnau.

Sa voix est-elle écoutée ? Les chiffres ont leur éloquence.

Le 15 mai c'est Arras avec 15 000 hommes

Besançon 18 000

Nevers 6 000

Chaumont 6 000

Le 22 mai c'est Clermont-Ferrand avec 16 000 hommes

Meaux 3 000

Nogent-Le-Rotrou 6 000

Bressuire 4 000

Le 26 mai c'est Yvetot avec 22 000 hommes

Le 29 mai c'est Puy avec 15 000 hommes

Lons-Le-Saunier 18 000

Voiron 50 000

Murat 1 000

Gourdon (Lot) 10 000

Châteaubriant 6 000

Toutes ces assemblées acclament les vœux demandant l'abrogation des lois d'exception contre les religieux, lois de 1901 et de 1904, revendiquant pour eux le droit d'association, le droit d'enseignement : liberté, égalité : nous les voulons, nous les aurons

O'Connell, le célèbre agitateur irlandais disait ; « Il faut écrire toujours, pétitionner toujours, protester toujours, agir toujours, c'est la vraie manière de triompher toujours. »

Les catholiques maintenant tiennent la vraie manière ; ils sont sur le chemin de la victoire.

## Habitations à bon marché

Quel est l'ouvrier, l'employé qui, à certaines heures, n'a pas rêvé à la petite maisonnette qui sera la sienne un jour au flanc du coteau avec sa ceinture de fleurs et son bout de terrain servant de potager ?.. Rêve réalisable certes, quand le bas de laine sera suffisamment gonflé. Mais comme ce bonheur peut



tarder, il est bon de s'enquérir s'il n'est point d'autre moyen de se tirer d'affaire. La bâtisse est chère, et vos ressources sont insuffisantes. Faites un emprunt. La Société du Crédit immobilier du Finistère qui a son siège, 4, rue de la Mairie à Quimper peut vous consentir des prêts hypothécaires remboursables en tant d'années par mensualités. Pour être plus sûrs de voir votre demande agréée, renseignez-vous avant de commencer à bâtir. Car la Société du Crédit immobilier ne consent ces prêts que pour les maisons d'habitations remplissant certaines conditions rigoureusement exigées.

Les pensionnés de guerre obtiennent ces prêts pour habitations à bon marché, et à de meilleures conditions, en s'adressant à l'union des Anciens combattants. Cette faveur sera accordée, si elle ne l'est déjà, à tous les anciens combattants sans distinction.

---

---

## Al labour

---

Tud diwar ar mêz, em'oc'h o vont da grogi gant al labour start... War zao mintin mat, diveat o vont da gousket, brevet ho tamm korf gant al labour epad an de, dalc'hit sonj mat da glask eun digoll evit ho poan. Kinnigit ho labour d'an otrou Doue hag hen a gemero, a bouezo hag a baeo. Netra ne vo kollet.

Al labour ê **lodenn** an den war an douar. Hervez ar skritur zakr, an den ha pa n'en dije ket pec'hed a dlie labourat. Lakeet oa gant Doue'barz eul liorz dudius evit labourat al liorz-ze. Hag al labour a dlie bea neuze eun tremen amzer, hep poan na skeuder. Goude ar pec'hed al labour zo deut da vea eur binijenn, poanius ha skuizus meurbet. An neb ne anavez ket kement-se ne oar ket petra ê al labour, ha n'hell ket kompren perak en deus Jezuz Krist, Mab Doue, tremenet e vuhê holl, koulz laret, el labour. Dreizan pep labour zo santelaet ha n'eus stad ebet hag a ve gellet teurel dismegans warnan. Mab Doue zo bet eur c'halvez. Laret ez eus bet anean'barz an Aviel : « *Setu aze mab ar c'halvez.* » Ha Jezuz n'en doa ket a vez a gement-se. Labouromp evel dan, santelaomp hol labour, dreizan neuze e c'hounezimp ar vuhe hirr-badus, buhe an nenv. Ya, e gwirione, ar pezh a lare hon tad koz zo gwir :

« Al labour hag ar bedenn  
« A vag hag a yac'ha an den. »

# VIE LITURGIQUE

## Le Temps après la Pentecôte.

C'est la période la plus longue de l'année liturgique : de la Pentecôte à l'Avent, elle embrasse un peu plus ou un peu moins de 6 mois ; et tous les dimanches de cette période sont désignés sous le nom de dimanches après la Pentecôte.

La Pentecôte, c'est le jour de la naissance de l'Eglise, au Cénacle. Le temps qui suit cette fête, peut nous figurer la vie de l'Eglise, l'épouse du Christ remplie du Divin Esprit, s'avançant à la conquête des âmes, les entraînant à sa suite dans le chemin du ciel.

## Fête de la Sainte Trinité.



Elle a toujours lieu le premier dimanche après la Pentecôte. En ce jour, nous honorons un Dieu, un dans sa nature et trois dans ses personnes, un seul Dieu en trois personnes distinctes : le Père, le Fils et le Saint-Esprit, le mystère de la Sainte Trinité.

Un mystère est une vérité impénétrable pour la raison, une vérité évidente cependant au regard de la foi, vérité que nous croyons à cause de la parole de Dieu qui l'a révélée. Bossuet dit de ceux qui s'imaginent pouvoir comprendre les mystères : « Insensés, ils ne se connaissent pas eux-mêmes, ils ne savent pas comment sont faites les plus petites choses, une mouche, une fourmi, un épi de blé et ils veulent pénétrer les secrets de Dieu. »



L'ordre double le temps, parce qu'il aide à le mieux employer

Pourquoi Dieu nous a-t-il obligés à croire des choses qui sont au dessus de nous ? Parce qu'il lui a plu d'exercer ainsi notre foi. D'ailleurs, il ne nous fait aucun tort ; au contraire il nous fait un grand honneur, en nous élevant au dessus de nous-mêmes. En nous laissant entrevoir sa vie intime, les richesses infinies de sa nature, Il éveille dans nos cœurs le désir de les voir un jour, lorsqu'il se découvrira clairement à nous dans le ciel.

Pourquoi devons-nous honorer la Sainte Trinité ?

Parce que c'est de la Sainte Trinité, comme d'un océan immense, que dérivent et se répandent sur nous toutes les bénédictions.

C'est au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit que nous avons été régénérés par le baptême, fortifiés par la Confirmation, que nous recevons le pardon de nos péchés, tous les secours de la religion.

L'Eglise commence ses prières au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et les achève en rendant gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit.

Imitons l'Eglise et avec elle rendons gloire à Dieu le Père qui nous a créés, à Dieu le Fils qui nous a rachetés, à Dieu le Saint-Esprit qui nous sanctifie.

Dans l'image qui rappelle ce mystère le Père est représenté sous les traits d'un vieillard plein de majesté ; le Fils apparaît étendu sur l'arbre de la croix ; la colombe qui se trouve entre le Père et le Fils est le symbole du Saint-Esprit qui procède des deux autres personnes divines.

Cette image marque d'une façon précise la distinction des personnes en Dieu mais elle ne donne pas l'idée de l'unité de Dieu. Cette unité nous est mieux représentée par un triangle : ses trois côtés sont distincts et égaux comme sont distinctes et égales les personnes divines. Et de même que ces trois côtés ne font qu'un seul triangle ; de même les trois personnes divines ne sont qu'un seul Dieu.

### La Fête-Dieu.

Après son ascension, Jésus-Christ a voulu rester dans le tabernacle, pour être la force de l'Eglise, son épouse, dans les luttes d'ici-bas. L'Eglise reconnaissante a institué une fête pour célébrer les grandeurs du Dieu humble qui se cache sous les voiles eucharistiques : fête qui tombe le jeudi après la Trinité. En France, la solennité extérieure du Saint-Sacrement se fait le deuxième dimanche après la Pentecôte, l'octave (c'est-à-dire la

Cent fois le jour, nous nous moquons de nous-mêmes sur le compte de nos voisins.

semaine) se clôture le troisième dimanche après la Pentecôte par une procession qui suit les Vêpres du jour. La procession du premier dimanche se fait après la messe.

L'Eglise revêt pour cette fête ses plus beaux ornements ; et fait entendre ses plus beaux chants : elle demande aux chrétiens d'orner les rues par lesquelles doit passer la procession, de joncher le chemin de fleurs et de plantes odoriférantes. C'est notre chef, notre Roi, notre Sauveur, Celui qui sur l'autel est le lien nous unissant à Dieu dans son sacrifice, celui qui est le pain de vie, la nourriture de nos âmes, c'est Lui qu'il s'agit d'honorer et de glorifier. Pouvons-nous hésiter ? Ne manquons pas de suivre pieusement les processions du Saint-Sacrement, de prendre part aux offices de cette semaine. Toutes nos pensées, nos affections doivent se concentrer sur Jésus-Hostie. L'Eglise pour nous le faire entendre, a supprimé à la bénédiction du Saint-Sacrement, même les chants en l'honneur de la Ste Vierge et n'autorise pendant cette octave que des morceaux en l'honneur de la Sainte Eucharistie.

Chante ton Sauveur, peuple chrétien, par des hymnes et des cantiques, célèbre ton chef et ton pasteur.

*Lauda Sion, Salvatorem.*

Ne crains pas de le faire autant qu'il est en ton pouvoir ; car tu ne pourras jamais assez louer celui qui est au dessus de toute louange.

*Quantum potes, tantum aude ; Quia major omni laude.*

### **La Fête du Sacré-Cœur.**

Cette fête a été instituée « afin que les fidèles puissent vénérer avec plus de dévotion et de ferveur, sous le symbole du très saint Cœur, cette grande charité du Christ souffrant et mourant pour la rédemption du genre humain, et instituant en mémoire de sa mort le sacrement de son corps et de son sang. »

Elle se célèbre le dimanche qui suit la Fête-Dieu.

Elle devra être la journée de la *reconnaissance* par la consécration de notre personne et de notre famille au Sacré-Cœur, la journée de la *réparation* par une communion faite à cette intention, la journée du *triomphe*, par l'assistance fidèle aux offices et particulièrement à la procession.

Prenons la résolution d'inscrire notre nom dans l'Apostolat de la Prière ou ligue du Cœur de Jésus et d'être fidèle à la communion du premier vendredi.

### **Vendredi 24 juin Nativité de Saint Jean Baptiste**

Saint Jean-Baptiste est le précurseur de Jésus-Christ, c'est à dire celui qui a préparé le monde à le recevoir.



Bois et mange avec ton ami, ne traite pas avec lui d'intérêt

Il a mérité cet éloge venu de la bouche de Jésus lui-même :  
« Parmi les enfants des femmes, il n'en a point paru de plus grand que Jean-Baptiste. »

Sa naissance fut annoncée par l'archange Gabriel à Zacharie son père : Il vous sera un sujet de joie et d'allégresse, lui dit-il et beaucoup se réjouiront de sa naissance. » Les feux de la Saint-Jean qui apparaissent dès les premiers temps de l'Église et qui sont dûs à l'initiative populaire montrent que cette prédiction s'est réalisée.

L'église, tout en encourageant ces démonstrations de joie, met en garde ses enfants contre les désordres et les superstitions qui peuvent les accompagner : comme de danser à l'entour du feu, chanter des chansons inconvenantes, jeter des herbes par-dessus le feu, etc.

Des pieuses coutumes de nos pères ne faisons pas une occasion de péché.

**29 Juin.** La fête de Saint Pierre et de Saint Paul est solennisée le dimanche suivant 3 Juillet.

La liturgie célèbre plusieurs fêtes en l'honneur de ces deux illustres Apôtres, mais la plus solennelle est celle de leur martyre.

L'an 67 de l'ère chrétienne, le 29 juin, Saint-Pierre et Saint-Paul quittèrent la prison Mamertine, pour être conduits au supplice : le premier devait être crucifié ; quant au second, son titre de citoyen romain lui donnait droit à une mort plus honorable celle de la décapitation par le glaive.

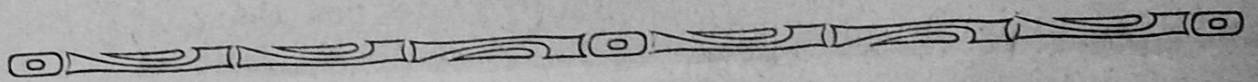
A quelque distance de la ville, sur la voie d'Ostie, les deux apôtres, séparés par leurs bourreaux, se dirent le dernier adieu. « La paix soit avec toi, chef de l'Église, pasteur de tous les agneaux du Christ, » dit Saint Paul. — « Va en paix, prédicateur des biens célestes, » répondit saint Pierre.

Le cortège alors se divisa. Saint Pierre conduit sur le mont Janicule, lieu des exécutions vulgaires, fut flagellé, puis crucifié la tête en bas. Saint Paul continua à suivre la voie d'Ostie : arrivé au lieu du supplice, à trois milles de Rome, il demanda son voile à la patricienne Plautilla qui accompagnait, en pleurant, le lugubre cortège, pour se bander les yeux. Après une fervente prière, il s'offrit au bourreau. Sa tête bondit trois fois sur le sol, et au contact de ce noble chef jaillirent d'après la tradition trois fontaines que l'on voit encore aujourd'hui.

Honorons ces grands Saints, honorons le Pape et les Évêques, leurs successeurs et suivons leurs enseignements.

❧ KUZULIOU MAT ❧

- 1 — Na rit ket da eun all ober al labour oc'h gouest d'ober hoc'h eunan.
- 2 — Na zispignit ket hoc'h arc'hant arôk bea e c'houneeet.
- 3 — Na brenit morse eun dra ne dle ket servij d'och.
- 4 — Diouallit ouz an orgouilh : muioc'h a boan a rafe d'oc'h evit an naon, ar zec'hied, ar yenijenn.
- 5 — Epad ho pred, debrit ato nebeutoc'h evit ho c'hoant.
- 6 — Na lezit ket d'ober war c'hoaz ar pez a c'hellit ober hiou.
- 7 — Karit al labour : morse ne skwiz an den oc'h ober ar pez a blij d'ean.
- 8 — Na zammit ket re ho kalon : Nag a boan spered e kemeromp abez gant traou ha ne teuint morse beteg ennomp.
- 9 — Kemerit pep tra egiz m'a z'ê deret.



Vous entendez leurs vieilles rengaines :

La religion ce n'est pas mon affaire. Je ne veux rien avoir à débrouiller avec elle.

**Répondez :** *Pourquoi ne dites-vous pas : « La Loi ce n'est pas mon affaire, je ne veux rien avoir à débrouiller avec les gendarmes ? »*

— Chacun est libre de penser comme il l'entend.

— Alors vous êtes libre de penser que 2 et 2 font 5.

— Et puis je ne fais tort à personne ; je rends à chacun ce qui lui est dû.

— Ah oui ! et pourquoi pas au Bon Dieu ?

---

*Yan.* — Quand on est mort, tout est mort.

*Youen.* — Si tu crois celà, c'est que tu te ranges au nombre de ceux qui ont le singe pour père. Ce n'est pas le goût de tout le monde.



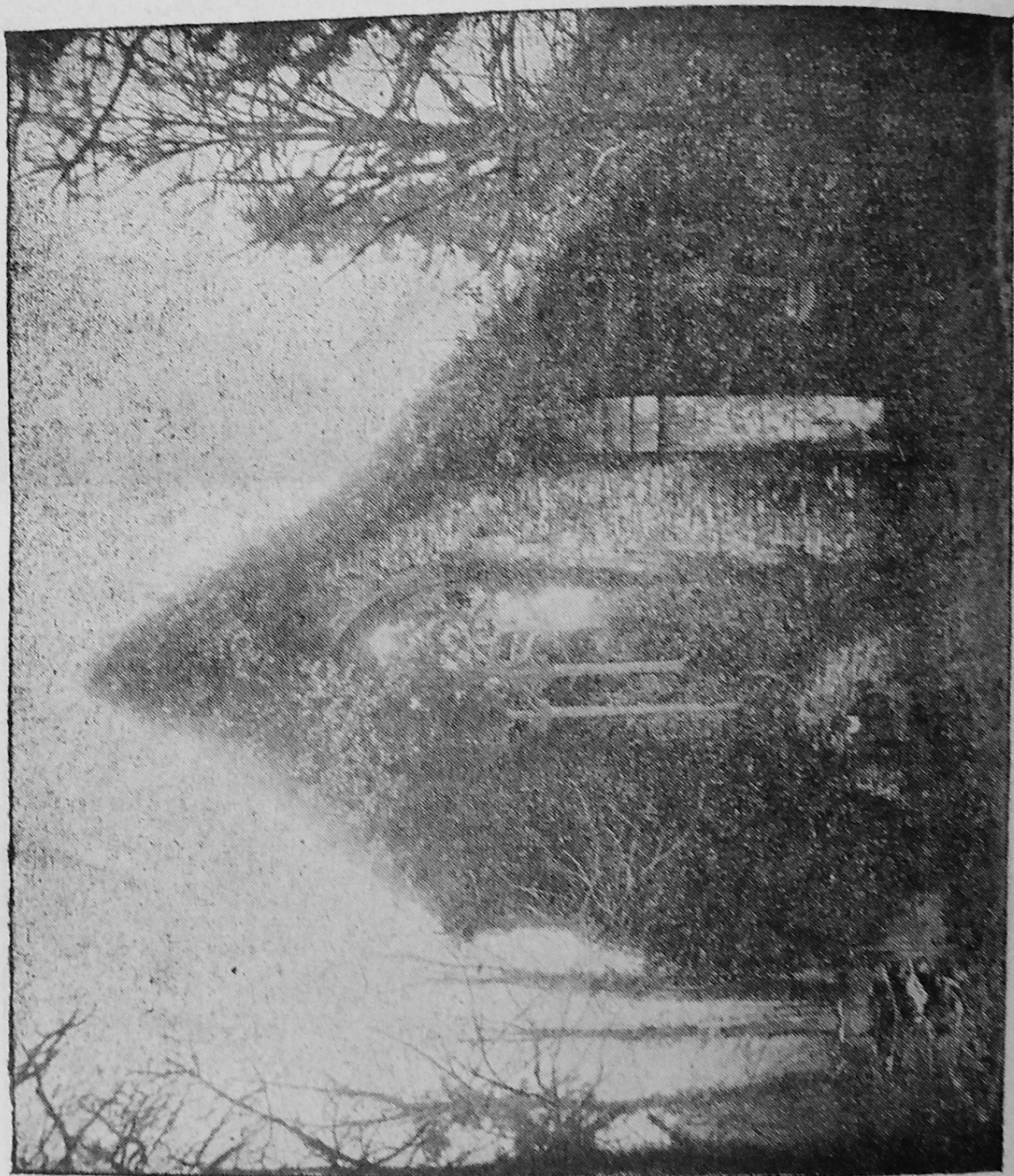
## Ruines de Coat-Quéau

Le mardi de Pâques 1925, la commune de Scrignac mettait en vente publique la chapelle de Coat-Quéau et son calvaire. Monsieur Bolloré, industriel à Quimper, s'en rendit acquéreur. A cette occasion, plusieurs articles parurent dans la presse,



Vue d'ensemble des ruines et calvaire

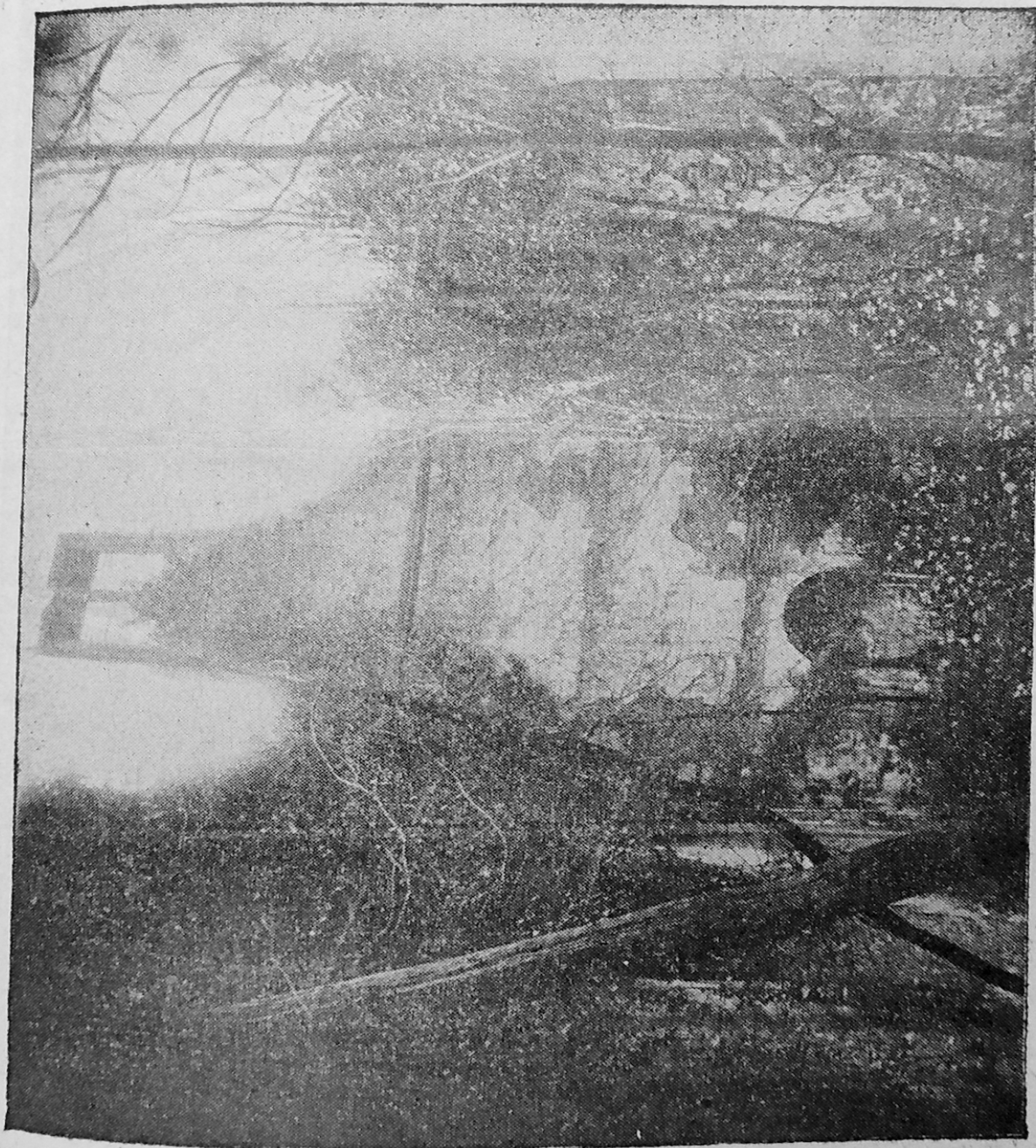
qui critiquèrent l'acheteur d'avoir enlevé une église au culte !... Les photographies des ruines, que nous reproduisons ici, démontreront mieux que tous les articles l'audace et la mauvaise foi de ce reproche : la toiture effondrée depuis trente ans; à l'intérieur de la chapelle, des arbres de 25 à 30 centimètres de diamètre et tout autour une véritable forêt vierge...



Extérieur.— rosace du chœur.

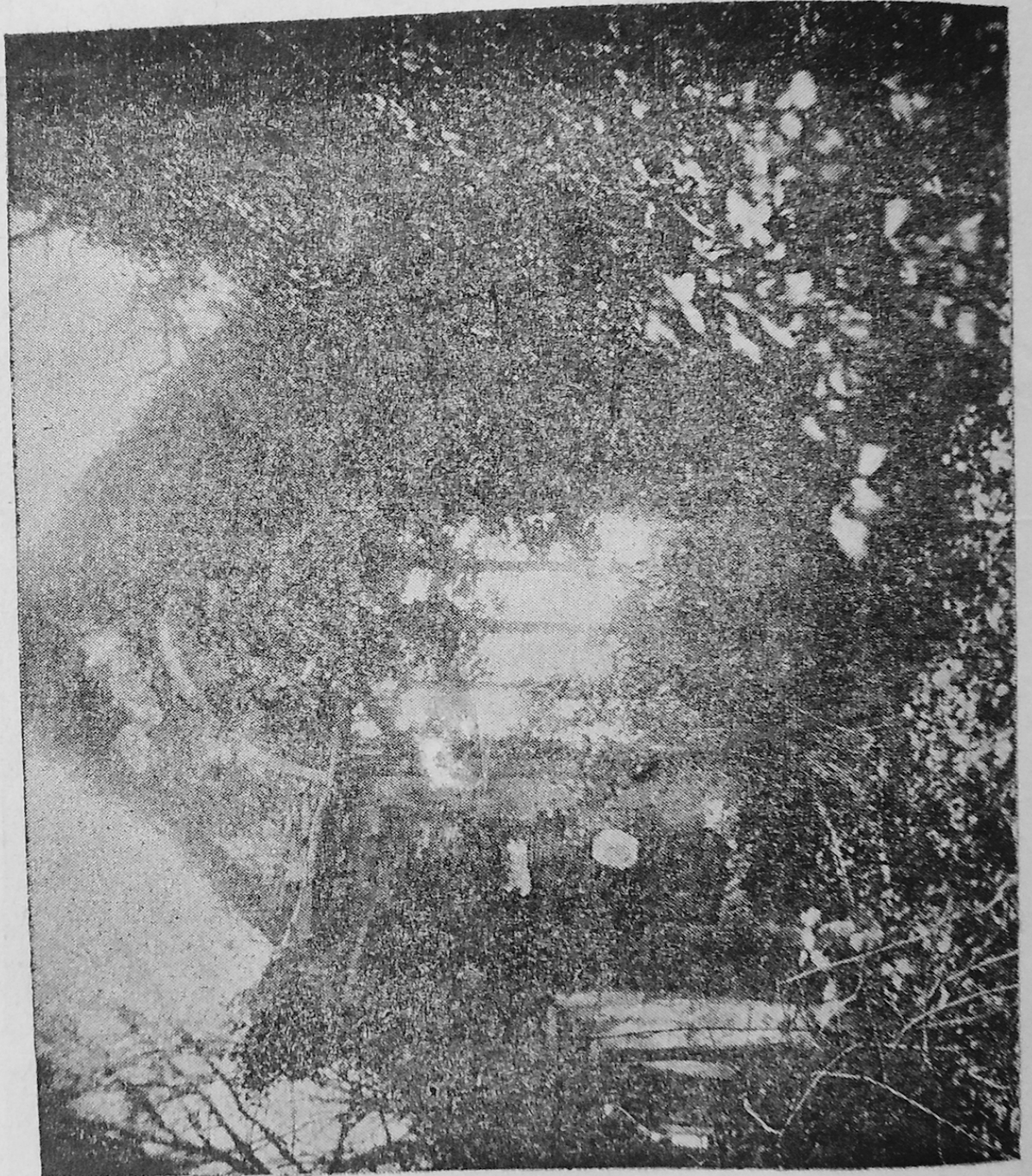


On accusait aussi l'acheteur de vouloir consacrer ces ruines à quelque construction sans destination bien définie. Nouvelle calomnie, aussi grotesque que la première, puisque Monsieur Bolloré achetait la chapelle de Coat-Quéau avec l'autorisation de Monseigneur l'Évêque de Quimper, pour la rebâtir à Cascadec dans le même style et sur le même plan.



Le clocher vu de l'intérieur

Au mois d'Août dernier, M. Malo, architecte des usines Bol-  
loré, après avoir fait numéroté et relever toutes les pierres de  
la vieille église, procéda aux travaux de démolition et de trans-  
port, avec le concours et la collaboration du maître-maçon  
Quéré Jean-Marie, des maçons Favennec et Quéré Jean, des  
camionneurs Gourmelen et Laz, d'Odet. (à suivre)



Portail extérieur